Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 88 (1961)

Heft: 5

Artikel: Le discours

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les amicales A Savigny-Forel

La première séance de l'année s'est tenue au Logis de Savigny, le 8 janvier. Les membres sont venus nombreux. La rencontre prévue fin décembre fut supprimée en raison de la fièvre aphteuse et l'on s'impatientait de se retrouver.

Ce fut une fête toute empreinte de joie et d'amitié. Le président A. Chappuis fit un rapport sommaire, en patois, de l'activité de l'année et rappela la belle course d'été au Grand-St-Bernard. Quant au secrétaire, après lecture de son procès-verbal, toujours rédigé en patois, il rendit un pieux hommage au doyen de l'amicale, Aimé Marguerat, à Grandvaux, décéde dans sa 92e année, après une vie toute de travail et de dévouement.

Charpentier de son métier, le défunt fut ensuite vigneron et travailla ses vignes avec amour. A part cela, il fut longtemps secrétaire municipal, conseiller et président de paroisse. Dans ses vieilles années, cela depuis la renaissance du patois en 1947, il fut avant tout patoisant et se rattacha avec enthousiasme à l'Amicale du Jorat. Depuis trois ans, ne pouvant plus suivre les séances, il envoyait pour chacune d'elle un message amical et quelque anecdote.

Le secrétaire O. Pasche représenta l'amicale aux obsèques et dédia quelques vers bien sentis à son vieil ami Marguerat.

Le discours

Il était dûment préparé, admirable sans doute de forme et de fond. Il commençait par une longue série de titres : « Monsieur le conseiller fédéral, MM. les représentants du Conseil d'Etat, Monsieur le président, etc... » et il se terminait par une péroraison brillante qui déclencherait des tempêtes d'applaudissements. Son auteur, sollicité par maints journalistes, abandonnerait à la publicité les précieux feuillets. Demain, son nom serait sur toutes les lèvres. Et, pourtant, ce discours, il ne l'a pas prononcé.

Ce n'était ni par crainte, ni par mauvaise volonté, ni par lubie. Non, la raison était toute simple. L'orateur était sûr de son succès, sûr de lui-même, mais, depuis plus d'une heure, il entendait une longue série de discours. Il s'ennuyait et il sentait la salle fatiguée et impatientée. Alors, quand on lui a donné la parole, au milieu des applaudissements de l'assistance, il a eu pitié... Il a compris que les meilleures choses doivent avoir une fin et il a eu un geste magnifique : il a mis son discours dans sa poche en balbutiant quelques mots d'excuse, puis il s'est assis.

Il n'a pas pensé que tout son travail avait été inutile, que ces lignes, composées pour une occasion spéciale, ne pourraient jamais servir : il n'a pensé qu'aux auditeurs fatigués. Mais il a eu beaucoup de succès, beaucoup plus, sans doute que s'il avait dit, d'une voix émue, sa magnifique péroraison.

Les auditeurs, qui sont moins ingrats que les républiques, n'oublieront pas les noms des orateurs. lls diront les mérites respectifs des uns et des autres, mais ils feront, dans leur souvenir, une place spéciale à ce discours qu'ils n'ont pas eu besoin d'essuyer et qui était, c'est certain, le plus beau de tous.

M. Matter.



4, rue Saint-François, Lausanne